

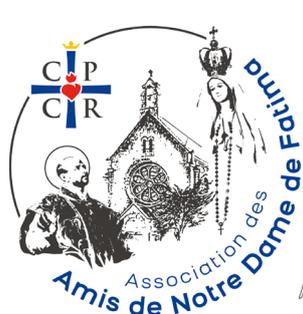
Soutien aux prêtres

Persévérance

Evangelisation

N'oubliez pas !

Une Fraternité C.P.C.R. en bonne santé est une Fraternité qui vit ces trois aspects



Avril 2023
Les Exercices
de St Ignace,
moyen privilégié
d'évangélisation.

PROCHAIN TEMPS FORT la retraite de Semaine Sainte du 3 au 8 avril

Avis aux bricoleurs

Nous avons commencé le chantier de rénovation de notre petite Maison St Michel, près de l'étable.

Divers bénévoles se sont déjà manifestés pour nous donner un coup de main ou nous soutenir par des dons, matériaux, finances...

Si vous souhaitez vous aussi soutenir ce projet :

contact.bieuzy@cpcrsoeurs.org

objet : aide au chantier



Après les *Bootcamps* du mois dernier, les quelques considérations sur *l'état de vie* ou le *genre de vie*, *l'intention de Notre Seigneur* et *celle de l'ennemi* de la nature humaine (n°135), nous nous sommes rappelés que nous sommes tous appelés à la sainteté.

Nous allons maintenant revenir sur une méditation très importante : LES DEUX ÉTENDARDS. St Ignace nous présente l'Étendard de Jésus Christ, notre chef souverain et Seigneur et l'autre de Lucifer, notre ennemi mortel, (n°136).

Comme d'habitude, nous retrouvons la **prière préparatoire**, (n°45), puis trois **préambules**. Le premier, comme toujours, nous rappelle l'histoire. Le deuxième nous offre une composition de lieu et le troisième la demande de grâce.

L'histoire est celle de deux chefs qui cherchent à attirer sous leur étendard respectif tous les hommes.

Il n'y a que deux étendards.

Pour commencer rappelons une vérité importante : **il n'y a que deux étendards**. En effet, il n'y a que deux camps dressés l'un contre l'autre. Le ton est donné dès le péché originel. « Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance... » (Gn 3,15) Tout au long de l'Ancien Testament nous voyons une guerre mortelle entre deux groupes. Le livre des Rois par exemple nous montre bien cette lutte entre Elie, le grand prophète, Elisée son disciple, contre les faux prophètes de Baal... Dans le Nouveau Testament, lors du récit de la Présentation au Temple, à son tour le vieux prophète Siméon annonce : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de

Chers amis, chers retraitants,

Après la Présentation des Exercices à Paris, ce fut à Quimperlé le samedi 4 mars. Vous en trouverez un petit compte-rendu dans le partage du Frater. Nous sommes disponibles pour d'autres réunions, c'est un très bon moyen de faire connaître les Exercices. Il n'y a pas beaucoup d'inscrits aux retraites ces derniers temps. Nous comptons sur vos prières et pourquoi pas sur des Présentations d'Exercices dans vos secteurs...

Ces prochains mois vous n'aurez plus trop de nouvelles de notre part. En effet les prochaines feuilles de route auront été réalisées à l'avance. La soeur en charge de ce travail devant s'absenter pendant plusieurs semaines.

Belle Semaine Sainte et saintes fêtes de Pâques.

Encore une fois n'oubliez pas comme point de départ de votre rencontre la *Prière d'Alliance*.

Rappel : vous trouverez sur notre site (cf prières) l'enseignement, pdf du Père Dronneau, cpcr., sur ce sujet.

contradiction... » (Lc 2,34). Et pourtant, nous savons combien notre Seigneur désire sauver tout le monde. Il suffit de voir tout ce qu'il fait pour sauver Judas. Mais Judas devait avoir au coeur, au moins deux passions non maîtrisées, la cupidité et l'orgueil. Satan s'en est servi pour l'attirer sous son étendard. Nous-mêmes ne devons-nous pas lutter pour demeurer sous le bon étendard ? Car il y a effectivement un combat. «... la vie du chrétien est une lutte permanente contre le pouvoir séduisant des idoles, contre Satan et ses entreprises visant à conduire l'homme à l'incrédulité, à la désespérance... » (« Amour, Service & Humilité » par Jorge Mario Bergoglio).

Nous avons en nous
l'héritage d'Adam et l'héritage du Christ.

Saint Paul le déplorait déjà : « Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas. » (Rm 7,19). Combien de fois nous-mêmes avons nous pû expérimenter ce dualisme. « Cette contradiction intérieure de notre être n'est pas une théorie. Chacun de nous l'éprouve chaque jour. Et nous voyons surtout autour de nous la prédominance de cette deuxième volonté. Il suffit de penser aux nouvelles quotidiennes sur les injustices, la violence, le mensonge, la luxure... C'est un fait... » (Audience Benoît XVI 3/12/2008). Nous avons en nous l'héritage d'Adam, de la désobéissance, du péché... Mais nous avons aussi en nous l'héritage reçu du baptême : la grâce de Jésus Christ. Le vieil homme et l'homme nouveau cohabitent en nous et il y a des passages continuels de l'un à l'autre.

Saint Paul avouait qu'il était dans le mauvais camp avant de se convertir sur le chemin de Damas et de passer dans le bon. Pour Judas ce fut l'inverse. Et pour Saint Pierre c'est

encore différent. Après être passé de l'un à l'autre, il est vite revenu sous le bon étendard. Le Seigneur l'avait prévenu : « Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères. » (Lc 22, 31)

L'un se convertit et l'autre se pervertit...

A notre époque il en est toujours de même. L'un se convertit et l'autre se pervertit... Nous tombons dans le péché alors que nous avons les moyens de nous en défendre. Mais ou nous ne voulons pas les prendre, ou nous faisons les malins en nous croyant plus forts, faisant alors belle place à l'orgueil. Il arrive même qu'on puisse croire être dans le camp de Jésus Christ, parce qu'il nous semble que nous sommes en règle avec sa Loi... Mais les pharisiens n'en faisaient-ils pas autant ? La Loi qu'ils suivaient alors était bien plus exigeante que celle de Notre Seigneur. Pensez donc ils s'appliquaient scrupuleusement à observer plus de 600 préceptes. Cela nous paraît véritablement mission impossible ! Malgré tous ces efforts, certains n'étaient pas sous le bon étendard. Jésus Lui-même ne les traite-t-il pas de *sépulcres blanchis* (Mt 23,27-32) ? De son côté, Saint Paul ne nous met-il pas en garde avec cet avertissement : « J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien... » ? (1Cor, 13,33).

Il se prend pour le patron du temple.

Certains font pourtant illusion en ayant une certaine pratique religieuse. Mais où est leur cœur ? L'histoire du *pharisien et du publicain* (Lc 18, 9-14) est toujours actuelle... Le propre-sur-lui fait *l'inventaire de ses bonnes oeuvres et se prend pour le patron du Temple. Il se souvient du chemin du Temple, mais il a perdu celui de son cœur*, (Homélie pape François) perdant ainsi de vue le bon étendard. Alors que l'humble qui se croit perdu se retrouve sous le bon étendard. Le premier, lui, apporte des «marchandises avariées» dans le camp de Jésus. Il discrédite même ce camp.

Nous pouvons aussi considérer la parabole de *l'ivraie et du bon grain*. « Les serviteurs du maître vinrent lui dire : "Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? Il leur dit : "C'est un ennemi qui a fait cela." » (Mt 13, 27-28) Demandons au Seigneur : « Explique-nous clairement la parabole de l'ivraie dans le champ. Jésus nous dit : « Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; le bon grain, ce sont les fils du Royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du Mauvais. L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable... » (Mt 13, 36-41). Le Seigneur nous expose là le sérieux de ce combat. Mais lorsque les serviteurs demandent : "Veux-tu donc que nous allions l'enlever ? " Il répond : "Non, en enlevant l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé en même temps..." »

Ici-bas c'est le temps de la Miséricorde, c'est le temps du changement toujours possible vers le mieux. Mais viendra un jour où il sera trop tard. Le démon le sait et se démène pour nous entraîner dans son camp. C'est cela que St Ignace désire nous faire comprendre à l'aide de sa réflexion sur les deux Etendards.

Ils sont peu nombreux, aujourd'hui, ceux prennent cette vérité au sérieux : le démon existe. Mais il n'est qu'une créature limitée. Au-dessus de lui il y a le Créateur. Saint Augustin avant sa conversion était manichéen, il croyait à deux principes égaux en puissance, celui du mal et celui du bien. Dieu étant le bon et le démon le mauvais... « les deux principes se trouvant au même niveau, il y aura donc toujours, dès l'origine de l'être, cette contradiction. La contra-

diction de notre être refléterait donc uniquement la position contraire des deux principes divins, pour ainsi dire... Dans la version évolutionniste, athée, du monde, la même vision revient... On suppose que l'être comme tel porte dès le début en lui le mal et le bien. Le mal serait aussi originel, comme le bien... Ce que les chrétiens appellent le péché originel ne serait en réalité que le caractère *mixte* de l'être, un mélange de bien et de mal qui, selon cette théorie, appartiendrait à l'étoffe même de l'être... S'il en est ainsi, le mal est invincible... » Mais il n'en n'est pas ainsi.

Il n'y a qu'un seul principe et ce principe est bon.

«...la foi nous dit qu'il n'y a pas deux principes, un bon et un mauvais, mais il y a un seul principe, le Dieu créateur, et ce principe est bon, seulement bon, sans ombre de mal. Et ainsi, l'être également n'est pas un mélange de bien et de mal ; l'être comme tel est bon et c'est pourquoi il est bon d'être, il est bon de vivre. Telle est la joyeuse annonce de la foi : il n'y a qu'une source bonne, le Créateur. Et par conséquent, vivre est un bien, c'est une bonne chose d'être un homme, une femme, la vie est bonne. S'ensuit un mystère d'obscurité. Le mal ne vient pas de la source de l'être lui-même, il n'est pas également originel. **Le mal vient d'une liberté créée, d'une liberté dont on a abusé...** Cela demeure un mystère d'obscurité. Mais un mystère de lumière vient immédiatement s'y ajouter. Le mal vient d'une source **subordonnée. Dieu avec sa lumière est plus fort.** Et c'est pourquoi le mal peut être surmonté. C'est pourquoi l'homme peut être guéri... Et enfin, l'homme non seulement peut être guéri, mais il est guéri de fait. Dieu a introduit la guérison. Il est entré en personne dans l'histoire. A la source constante du mal, il a opposé la source de bien pur. Le Christ crucifié et ressuscité, nouvel Adam, oppose au fleuve sale du mal un fleuve de lumière.... »* (BENOÎT XVI AUDIENCE GÉNÉRALE Mercredi 3 décembre 2008)

Les anges déchus, subordonnés à Dieu, peuvent en effet tenter les hommes, autant que Dieu le leur permet. Certains hommes, se laissant aller à leurs passions, à leur orgueil, semblent ainsi obéir au démon. Ils font le jeu du démon sans même le savoir. Ils se détournent du Bon Etendard, trouvant celui du Malin bien plus à leur goût. Le démon continue donc sa manoeuvre puisque l'homme paraît y trouver son compte. Dieu ne forcera jamais personne à demeurer sous son étendard. Celui-ci est celui de l'amour, on ne peut y demeurer que librement.

* Nous vous invitons à lire en entier cette audience de Benoît XVI que vous retrouvez aisément sur le site du Vatican.

PARTAGES - RÉOLUTIONS

- Sans «pousser ma réflexion» que m'inspire ces quelques lignes ?
- Y-a-t-il d'autres récits de l'Ecriture qui me parlent de ces deux camps opposés ?
- Ai-je conscience d'être personnellement passé de l'un à l'autre étendard ? Puis-je reconnaître ce qui me séduisait alors ? Comment en suis-je revenu ?
- Ai-je confiance que la grâce de Dieu est plus forte que le mal ? que Dieu me donne toujours la grâce dont j'ai besoin pour mener le combat qui est le mien ?
- Ai-je des moyens qui m'aident à reconnaître les séductions du malin, parfois subtiles ? Ai-je des «armes» qui m'aident à lutter ?

Et tout ce que cela pourra susciter de réflexion en vous...

Nous poursuivrons ce thème dans les mois à venir.